

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 272, « QUE SUIS-JE ? » le 20 février 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 186-190.*

EN SPIRITUALITE, LE « QUE SUIS-JE » ? VIENT EN PREMIER

« Que suis-je ? » Habituellement, le terme, ou la phrase, que nous rencontrons et que Bhagavān a souvent répété, est « *Koham ?* », qui signifie « Qui suis-je ? ». Cependant j'ai choisi de parler au sujet de « Que suis-je ? ». Généralement, dans le monde, nous recevons d'abord une réponse à la question « Qui suis-je ? ». Par exemple, je suis Anil Kumar. Que suis-je ? Un professeur de botanique. Ainsi dans le domaine mondain le « Qui suis-je ? » vient en premier lieu et ensuite vient le « Que suis-je ? »

Cependant, en spiritualité c'est l'inverse. Le « Que suis-je ? » vient en premier. Je devrais savoir ce que je suis, afin de savoir ensuite qui je suis. Dans le monde l'identité vient en premier.

Je suis ce que je dis, ce que je fais, ce que je pense et ce que je défends ou représente. C'est de cela que je suis composé/e, c'est la substance dont je suis fait/e.

Quelles sont les différences entre les deux questions : « Que suis-je ? » et « Qui suis-je ? » ? La première différence est celle-ci : « Que suis-je ? » parle de matière et de qualité. Elle se réfère aux sens. « Qui suis-je ? » se réfère à l'Esprit et à la Conscience. Il s'agit de notre connexion avec la Conscience universelle.

La seconde différence est ceci : la question « Que suis-je ? » est relative au monde, elle a à faire aux cinq éléments, tandis que la question « Qui suis-je ? » parle de l'Esprit et transcende les éléments.

La troisième différence est le fait que « Que suis-je ? » est une question. Or toute question a sa réponse. Une question sans réponse serait 'hors de question' ! Donc le « Que suis-je ? » contient une réponse, tandis que « Qui suis-je ? » n'est pas vraiment une question, mais plutôt une investigation, une exploration.

La quatrième différence est que « Que suis-je ? » est une analyse, une expression, alors que « Qui suis-je ? » est une réalisation et une expérience. Le « Que suis-je ? » est une solution à un problème, mais dans le domaine du « Qui suis-je ? », vous ne résolvez aucun problème, le '**vous**' se dissout tout simplement.

Voici un exemple : lorsque le sucre est dissout dans l'eau, vous ne trouvez plus aucun résidu de sucre. Une fois que vous savez « Qui suis-je ? » vous serez

complètement dissout. Il ne restera plus rien (de séparable), ni rien qui pourrait dire qui il est. Donc, le « Qui suis-je ? » est le fait de la dissolution, tandis que le « Que suis-je ? » est simplement la solution du problème. C'est pourquoi nous allons commencer par le « Que suis-je ? », avant d'aborder le « Qui suis-je ? », car celui-ci devient ensuite tout à fait possible et facile.

La présente conversation se base sur le chapitre intitulé *Gunatraya Vibhaga Yoga*, le quatorzième chapitre du texte sacré du Chant Céleste qu'est la *Bhagavad Gītā*. Mon travail est facilité, du fait que j'ai consulté aussi le *Gītā Vahini*, œuvre rédigée par Bhagavān Baba en personne. En l'année 1984, Bhagavān donna trente allocutions au sujet de la *Bhagavad Gītā*. Le livre inspiré de ces discours fut très bien élaboré. Nous avons ici le contenu de toutes ces sources en quelques mots.

L'INTERPRETATION DEPEND DE CE QUE JE SUIS

Chacun de nous agit, pense et parle d'une façon particulière. C'est pourquoi chacun est unique à sa manière. Ceci est bien compris. Cultivons ce point de vue et vivons avec l'idée que « je suis unique ; je ne suis pas comme la foule ».

Si quelqu'un dit : « Sai Rām, Monsieur ! », une personne pensera : « Oh ! Cet homme désire répéter le Nom divin encore et encore. C'est pourquoi il a dit 'Saï Rām' ».

Une autre personne interprétera la chose de cette manière : « Le mode conventionnel de saluer est de dire : 'Bonjour ! Heureux de vous rencontrer !' Au lieu de cela, cet homme choisit de dire 'Saï Rām !' en guise de salutation ».

Une troisième personne pensera : « Cet homme a dit : 'Saï Rām !' parce qu'il attend quelque faveur de ma part ». Ainsi le même « Saï Rām » peut être interprété de différentes façons.

Nous interprétons les choses en fonction de ce que nous sommes. La façon dont nous voyons et interprétons les choses et comment je réagis avec vous, mon attitude, ma personnalité et mes interactions dépendent plus ou moins de ce que je suis. Il est donc essentiel de penser à ce que nous sommes d'une façon interrogative et de lui trouver une réponse basée sur la *Bhagavad Gītā*, le *Gītā Vahini* de Bhagavān, et les nombreux discours divins.

Nous pourrions très bien comprendre ce que nous sommes, parce que nous sommes composés de réactions, de sentiments, d'impulsions, d'humeurs, de réminiscences et de programmation. Tout cela dépend d'un facteur unique, qui est ce que l'on appelle *guna*.

LES TROIS GUNAS OU ATTRIBUTS

Guna est un terme sanskrit qui signifie comportement, qualités ou attributs. Donc ma façon de parler ou de me conduire révèle mon *guna* – ma qualité spécifique ou dominante. Les *gunas* déterminent nos actes et nos interrelations.

Il y a trois sortes de *guna*. Le premier type est appelé *sattvique*, qui signifie bonté, sérénité, tempérament équilibré, pureté, luminosité, paix et harmonie. Vous pourriez vous demander comment ce terme peut revêtir tant de choses à la fois ? *Sattva*

signifie tout cela et chacun en particulier, selon le contexte. (Le sanskrit est un langage que peut jouer à cache-cache. Il est un peu comme un caméléon. L'on croit comprendre, mais ce n'est pas compris au sens strict. Si nous connaissons l'essence de tous les termes mis ensemble, il est très possible et facile de comprendre les choses dans le sens correct.)

Lors des examens, nous publions les résultats selon « première » classe, « deuxième » classe « troisième classe ». De même dans les trains il y a des compartiments de première, deuxième ou troisième classe. Ainsi le terme *sattvique* est une variété, une qualité qu'une certaine classe de personnes possèdent. Nous dirions que ceux qui ont la qualité *sattvique* appartiennent à la première classe de gens.

La seconde classe de gens est formée de ceux qui ont la qualité *rajas*. Quelle est la mentalité *rajasique* ? Cela signifie être fortement passionné, énergique, totalement agité et avoir un grand attachement. L'être *rajasique* est extraverti et ne peut rien garder pour lui-même.

La troisième classe d'individus est celle des gens ayant la qualité *tamas*. Que signifie avoir une nature *tamasique* ? Cela signifie être inerte, dans la torpeur, avoir des éclats de colère et être dans l'obscurité de l'ignorance. Tout cela à la fois. Telles sont les 'merveilleuses' qualités des gens de la troisième catégorie.

Ces trois qualités déterminent nos actes, nos dispositions mentales, nos émotions, réactions, interactions et relations. Elles constituent l'ensemble de notre personnalité. Tous les aspects de l'existence dans les domaines physique, psychologique et intellectuel, constituent la totalité de notre personnalité.

Le Prof. Anil Kumar parlera des qualités spécifiques des trois attributs, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RAM